

ASSOCIATION CHEYYAMBAKKAM



Tuition Center de Karanai

Rapport de la visite de Cheyyambakkam et environs du 22 au 24 novembre 2011

Après une journée bien remplie, Véronique et moi avons rendez-vous avec Balu sur la route de Cheyyambakkam à 17h30. Il nous y attendait, comme à l'accoutumée, pendu à son téléphone, nous laissant dans l'attente d'une surprise imminente. Quelques minutes plus tard, nous entrons dans le village, marqué à son entrée par une banderole ornée d'un « WELCOME » en lettres rouges.

Pour la surprise, une fanfare de tambours nous attendait, entourée des villageois, impatientes de nous accueillir. Et les tambours de remplir l'air de leurs vrombissements, et les enfants d'agiter leurs ballons en forme de coeur ; et nous voilà à déambuler dans le village en direction du Tuition center, accompagnés de tous ces joyeux compagnons.

Sur les bords de la route, des panneaux portent nos noms, agrémentés de coeurs rebondis. Puis, arrivés devant le centre, nous nous réunissons dans la petite cour du bâtiment pour un moment de discours, de chants et de distribution de bonbons, généreusement amenés par Balu.

La nuit est maintenant tombée depuis longtemps et c'est au bras des jeunes du village que nous nous laissons guider dans les rues plongées dans l'obscurité par les pannes de courant. Nous passons ainsi le reste de la soirée à être invités dans absolument toutes les maisons, à retrouver, au détour des rituels de bienvenue, les visages familiers marqués par les années, à reconnaître les enfants devenus grands, à retracer des bouts d'histoires, à serrer des mains, à se prendre dans les bras, à recevoir à n'en plus finir des sourires, des verres de thé, de mangue, d'orangeade, de café, des biscuits et autres snacks épicés en tout genre.

Le lendemain, une dizaine de jeunes de Cheyyambakkam viennent à notre rencontre pour nous expliquer leur parcours professionnel et nous exprimer leur gratitude. Ils nous remercient de les avoir aidés dans leur scolarité et nous disent combien ils sont reconnaissants, aujourd'hui, d'en avoir bénéficié.

Ils sont à ce jour presque tous employés comme ouvriers semi qualifiés ou ouvriers qualifiés dans les usines environnantes. Cette

ascension sociale fulgurante, en une génération, permet à leurs familles de se construire, pour les mieux lotis, une maison en dur, et pour chacun de s'équiper, pour certains d'un réfrigérateur, pour d'autres d'une moto, pour d'autres encore d'un ventilateur. Certains nous confient qu'ils estiment que c'est maintenant à leur tour de prendre en charge la scolarité des familles les plus démunies du village. La boucle semble ainsi gentiment se boucler, du moins à ce niveau-là.

Nos trois jours de visite se ponctuent ainsi de rencontres et d'émotions fortes. A l'image de notre passage dans le Old Age Home, où, d'émotion, j'en ai perdu la parole durant plusieurs minutes lorsque je me suis retrouvé devant « ces petits vieux », assis sagement sur leurs lits. Leur accueil, lui aussi, plein de reconnaissance, m'avait déjà bien ébranlé. Nos visites se sont ainsi égrenées au fil des villages et des projets soutenus, dans une émotion grandissante et une chaleur humaine perpétuellement présente. Un vrai bonheur !



Accueil à Cheyyambakkam



D'une façon plus factuelle, voici ci-dessous quelques nouvelles que j'ai pu glaner en dehors de toutes ces festivités !

Frédéric

Balu Panchayat

Balu a été élu Panchayat en octobre 2011 pour un mandat de cinq ans. Les Panchayat sont des élus locaux fonctionnant au niveau de cinq villages, élus directement par les habitants de ceux-ci.

Il s'agit des villages de :

- Kilachery
- Govindamedu
- Cheyyambakkam
- Fathimapuram
- Metumanagar

A l'exception de Fathimapuram, les autres villages sont soutenus par l'Association.

Balu a fait campagne dans les 5 villages sous l'emblème du ciseau, un logo fourni par le gouvernement. Son travail est bénévole et sans défraiement.

L'organisation politique est la suivante : dans chaque village il y a un représentant du village, élu par les villageois. Ce représentant est en contact avec Balu, qui, entre autre, centralise les informations et les demandes, pour les transmettre à ses supérieurs politiques.

Un exemple : le représentant de Metumanagar s'adresse à Balu avec une liste des personnes âgées, veufs/veuves ou handicapées. Balu transmettra ces noms et ceux des autres villages concernés par sa juridiction à un département du gouvernement, qui propose des prêts à moindre coût (20'000Rs de prêts dont seulement 10'000Rs remboursables à taux préférentiel), ou un vélo, ou un fauteuil roulant, etc.

Cette fonction lui permet de lier son travail social à son rôle politique, de se faire reconnaître démocratiquement par la population, et de faire pression pour des demandes concernant les projets, comme le raccordement électrique d'un tuition center.



Balu, Siria et leur enfant, Joel



Campagne sous le thème du ciseau

Balu et son réseau

Balu rencontre régulièrement des collègues d'autres ONG du district de Tiruvallur. Ces rencontres mensuelles réunissent plus de vingt personnes, à tour de rôle, dans les différentes ONG. La taille des ONG se ressemble et elles reçoivent aussi bien de l'argent du gouvernement que de l'étranger. Balu profite de ces rencontres pour mettre en place des projets communs, comme des soins à la population. Par exemple, sous la houlette du gouvernement, des étudiants en médecine viennent prodiguer des soins gratuits dans la campagne. Ils arrivent à Kilachery, et les habitants des villages environnants doivent s'y déplacer. Balu est intervenu pour que les médecins se répartissent dans les villages environnants de façon à éviter aux malades d'avoir à se déplacer. Pour que ce projet fonctionne, il faut fournir des locaux aux médecins de passage comme les tuition center, avec un lit, une table et une chaise. Tous les 6 mois, des séminaires sont aussi mis en place, sur des thèmes particuliers, réunissant des ONG d'autres régions.

Salaire de Balu Jesudoss

Il touche mensuellement 9900 Roupies à quoi il faut ajouter 1200 Rs pour ses frais de transport. Il estime que son salaire, après 15 ans d'expérience, devrait avoisiner les 15 à 20'000.- Rs/ mois, soit entre 300 à 400.- Frs. A titre de comparaison, un salaire d'ouvrier avoisine les 10' 000 à 12'000 Rs et un ouvrier spécialisé 15'000 Rs. Sa femme, Siria, gagne 25'000.- Rs comme enseignante dans l'école de Kilacheri. Vu la progression des salaires, il est demandé à Balu de répartir à l'avenir son salaire sur les différents projets qu'il conduit avec les différents organismes* impliqués. (* voir § Old Age Home).



APARA

Le Comité d'APARA est constitué d'une vingtaine de membres, hommes et femmes. Une AG annuelle est mise en place, où les activités effectuées sont discutées. A chaque nouvelle activité et projet, de nouveaux membres sont admis, ce qui permet d'améliorer les contacts avec la population.

Approvisionnement en eau à Cheyyambakkam

Etat des lieux :

- Le château d'eau que nous avons construit en 1995 est inutilisé, car le système mis en place alors a été remplacé par un nouveau réseau d'eau.
- Le gouvernement a construit en 1996 un château d'eau et un réseau d'eau (en utilisant partiellement celui que nous avons construit) pour alimenter le village, avec des robinets devant les maisons. L'eau est gratuite, mais pas utilisée pour la boisson, car légèrement saumâtre. Les villageois préfèrent boire l'eau de leur puits.
- Un responsable payé par le service des eaux ouvre les vannes matin et soir.
- Le puits central a été refait et l'eau est pompée dans un petit réservoir attenant.
- Le puits que nous avons acheté aux Reddiar est en attente de mise en service – voir « projet eau ».



Puit central de Cheyyambakkam



Projet Eau

Le puits « Reddiar » est toujours en bon état. Le niveau d'eau en ce mois de novembre, période de mousson, est à peine à 1 m. de profondeur. L'accès au puits est difficile et souvent interdit car il faut traverser des champs cultivés. En conséquence, les villageois n'y vont pas.

A propos du projet d'équiper ce puit d'une pompe, une demande de connexion électrique a été faite, mais refusée par le service électrique. Balu continue à faire pression auprès de ce service pour l'obtenir et pouvoir enfin démarrer ce projet.

Le projet dans son ensemble consiste à construire un abri en dur pour abriter une pompe qui alimenterait un réservoir synthétique posé sur notre château d'eau. L'eau serait fournie, via un robinet, durant les périodes sèches (3 mois/an), époque pendant laquelle l'eau fait défaut au puits central. L'eau du puits des « Reddiar » est considérée comme bonne par les habitants.

Notre projet : soutenir la construction de la pompe et du réservoir



Château d'eau de 1995



Puits des « Reddiar »

Aéroport

Le gouvernement a le projet de construire un nouveau terminal pour le fret, entre Poonamali, Sriperembudur et Kilachery, formant une zone inhabitée de 15 km de circonférence. Cette zone est à une vingtaine de kilomètres de Cheyyambakkam. Pour avancer dans leur projet, le gouvernement devrait évacuer des dizaines de villages, qui s'y opposent, mettant pour l'instant le projet entre parenthèses.

Ce projet met une forte pression sur le prix des terrains.

Tuition center de Pilliarkupam

Ce projet est soutenu par la vente des calendriers 2010, 2011 et 2012. Le projet a beaucoup traîné car le terrain proposé à Balu pour la construction du tuition center ne convenait pas, car il appartenait au gouvernement et, par conséquent, ne pouvait qu'être prêté à APARA, sans aucune garantie de pérennité.

En conséquence, il a été décidé d'acheter un terrain privé, pour qu'il reste au nom d'APARA. Pour que cet achat se réalise, il a fallu attendre le départ de l'ancien Panchayat, en octobre 2011, ce dernier faisant opposition à l'achat du nouveau terrain.

Aujourd'hui, le terrain est acheté, pour Frs 3000.- et le permis de construire est obtenu. Il se trouve idéalement situé, à proximité du village, sur un terrain dégagé, et à proximité d'une ligne électrique.



Bornes vivantes des limites du terrain



Au fond, le village de Pilliarkupam

Malheureusement, le surcoût du terrain ne laisse à Balu que l'argent pour construire les fondations, dont les travaux ont commencé en décembre 2011.

Balu attend donc de nous une rallonge financière de 4000 à 5000.- pour terminer ce tuition center. Le surcoût est lié à l'inflation sur la main d'oeuvre et les matériaux. Le coût total du projet avoisinera les 8000 Frs.

Notre projet : Ajouter environ Frs. 1500.- Frs sur le solde de Frs 3500.- nous restant. Ce montant additionnel proviendra de la vente des calendriers 2012.

Tuition center

Les centres de leçons surveillées de Cheyyambakkam, de Karanai et de Metumanagar sont en bon état. Les professeurs y viennent quotidiennement pour aider les élèves à faire leurs leçons.

Ce projet continue à être plébiscité par les villageois concernés.



Tuition de Cheyyambakkam



...et celui de Metu

Old Age Home

Le centre pour personnes âgées accueille une vingtaine de résidents permanents et environ trente personnes en ambulatoire, toutes issues d'une dizaine de villages environnants. Il s'agit d'apporter à ces personnes fortement démunies, âgées de 60 ans et plus, un soutien physique, social, affectif et psychologique. Le

centre leur propose des conditions de vies décentes et des soins médicaux. Les résidents fonctionnent selon un mode familial et d'entraide. Par exemple, ceux qui le peuvent font leur lessive et celles des autres.

Des activités récréatives, destinées à les aider à garder un sentiment d'appartenance et d'engagement dans la communauté, sont également organisées.

Le centre se compose de deux pièces de logement, une pour les femmes (4/5 places) et une autre mixte, comprenant une quinzaine de places. Attenant, il y a une cuisine, une salle à manger, une pergola, un jardin et des latrines.

Une cuisinière prépare les repas pour tous les bénéficiaires.

Le séjour dans ce centre est volontaire et gratuite. APARA, l'Association Indienne, fournit la nourriture, organise les soins et assure la maintenance, pour un coût d'environ Fr 8000 Frs/an.

L'Association « Frères de nos Frères » - www.fdnf.org - a pris en charge la maintenance du projet pour la période 2008 à 2011

La Fondation Charlemagne - www.fondazionecharlemagne.org - prendra en charge le projet pour la période 2011 à mars 2013

L'Association Cheyyambakkam assure quant à elle le projet sur le long terme par une prise en charge des frais administratifs et organisationnels.

Notre projet : construire un mur de clôture pour protéger les résidents de la poussière et du bruit des camions et aménager le jardin. De plus, Balu demandera au gouvernement de prendre en charge la maintenance du centre.

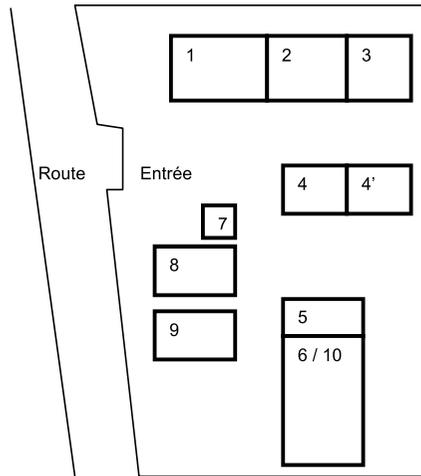


Old age Home (au rez de chaussée)



...et ses résidents

Vocational Training Center (VTC)



PLAN DU CENTRE APARA

Légende :

1. VTC Couture
2. VTC mach à écrire
3. Crèche
4. Office de Balu et logement gardien
5. OAH femmes
6. OAH mixte
7. Cuisine
8. Latrines
9. OAH salle à manger
10. Local pour WSHG à l'étage

VTC – apprentissage de dactylo

Six machines mécaniques sont opérationnelles et utilisées par des jeunes se formant à la dactylo durant 3 mois. Ce cours vise à leur donner plus de chances de trouver un emploi.

L'enseignante s'appelle Ashvini, une jeune femme venant de Cheyyambakkam, qui avait été soutenue en son temps par notre association.

Notre projet : soutenir la mise en place d'un centre informatique avec 6 ordinateurs. Un ordinateur acheté à Chennai coûte 500 Frs y compris les programmes de base

VTC – cours de couture

Une dizaine de machines à coudre sont à disposition et, durant notre visite, 8 jeunes femmes se formaient durant 6 mois

Ce cours vise à aider les jeunes dans leurs recherches d'emploi, avec des salaires visés oscillant entre 4000 et 5000 Rs dans l'industrie (80 à 100 Frs).

L'enseignante s'appelle Philomena, une jeune femme de Cheyyambakkam, qui elle aussi a été soutenue dans sa scolarité par notre association.

Elle touche 2000 Rs de salaire et a la possibilité de faire des commandes personnelles durant ses heures d'enseignement.



Immeuble accueillant les cours de couture, de dactylo, et la crèche

Crèche

La crèche ouvre de 9 à 15h, du lundi au vendredi. Elle accueille environ 12 enfants le matin et 5 l'après-midi.

La personne en charge est Arokyamary, de Govindamedu. Son travail consiste à prendre soin des enfants, les aider à manger à midi (repas préparé par la cuisinière du OAH), faire la sieste, jouer, et les préparer à l'école enfantine.

La garderie est gratuite et offre aux mères une solution pour garder leurs enfants durant leur travail.



Construction de maisons en dur – projet de la Fondation Charlemagne

A ce jour, 12 maisons sont construites ou en voie d'achèvement.

- 5 à Chey
- 3 à Govindamedu
- 1 à Kilachery
- 2 à Pallakari
- 2 à Karanai

Les maisons sont attribuées aux familles à la suite d'une prise de décision par les villageois pour les habitants de Cheyyambakkam, et par les WSHG (groupes de femmes autogérées) pour les autres villages.

Un montant de 190'000.- Rs (3800 Frs) est attribué pour chaque maison. Ce n'est souvent pas suffisant, et les propriétaires doivent participer à la construction et amener un montant de 40'000.- Rs supplémentaire. Ils en profitent généralement pour augmenter leur participation et ainsi construire des maisons plus grandes.

Une 2^{ème} sélection de maisons devrait avoir lieu en janvier 2012 pour l'attribution de 13 autres constructions, dans les mêmes villages.



Dans le village de Cheyyambakkam



Vue depuis la maison

Fondation Berset

La fondation Berset a sélectionné l'Association Cheyyambakkam pour deux types de soutien. Il s'agit d'un don de Fr. 10'000.- pour

entreprendre un projet de notre choix et le parrainage de 10 enfants sur 10 ans.

Dans la foulée de notre visite, Balu nous a proposé de soutenir le village de Fathimapuram, d'environ 300 habitants, dont il est le panchayat, et qui semble bien se prêter à ce projet. Il se situe à 1 km du VTC et est composé de 40% de chrétiens et de 60% d'hindous. Il y a déjà un WSHG dans ce village. Le village est pauvre, avec beaucoup d'enfants non scolarisés. Un grand nombre d'habitants travaillent pour façonner des briques et, faute de moyens pour scolariser leurs enfants, ils les utilisent dans leur travail.

Le village a récemment ouvert une crèche soutenue par soutenue par le gouvernement. Il y avait une quinzaine d'enfants lors de notre visite. Il y a aussi un château d'eau avec réseau d'eau, une église et un temple.

Le village est au 2/3 construit de huttes, petites pour la plupart et en mauvais état, mais reliées à au réseau électrique.



Village de Fathimapuram

Notre projet : commencer un soutien dans le village de Fathimapuram, par un parrainage scolaire et la construction d'un nouveau tuition center.



La crèche



...et le temple de Fathimapuram

Impressions de Véronique

Après avoir parcouru brièvement la campagne en moto, nous arrivons à Chey...quel accueil ! Une banderole de bienvenue, de la musique, des enfants aux visages souriants, des femmes aux saris colorés, des hommes en lunghis, le tout dans une ambiance festive. Je suis très émue de voir tous ces visages accueillants et l'émotion grandit en moi. Des jeunes filles me prennent par la main, s'agrippent à mon bras et m'accompagnent dans la découverte de leur village. Avec une bienveillance spontanée, elles prennent soin de moi afin que je ne tombe ou glisse pas, vu que la nuit a enveloppé ce village en fête. Mes yeux ne savent plus où regarder, car je suis très sollicitée par la vision de tous ces gens, de toutes ces maisons et leurs animaux. Ces rencontres, d'une si grande intensité, me font découvrir une Inde encore méconnue.

La visite du Old Age Home est encore un moment de mon voyage où les émotions m'ont submergée. Toutes ces personnes âgées, souvent « cabossées » par la vie, parfois handicapées physiquement, me transmettent un message de bonheur, de quiétude et l'envie de vivre. Elles m'ont accueillie avec des gestes amicaux et chaleureux, remplis de reconnaissance. Il m'a été difficile de les quitter, car j'avais plutôt envie de rester dans ce lieu

de paix pour m'imprégner davantage de tous ces visages si attachants.

Les visites des autres villages, pendant ces quatre jours, me laissent aussi de beaux souvenirs. J'y ai découvert une autre dimension de l'homme, comme la simplicité et l'authenticité. Ces valeurs, encore bien présentes dans mon esprit, me donnent une très grande envie de m'investir dans l'Association...et d'y retourner.

Message du Comité

Vous l'aurez probablement remarqué, depuis quelques temps plusieurs membres du comité ont eu, à intervalles réguliers, la possibilité de se rendre à Cheyyambakkam. Le bulletin de notre association nous permet ainsi de partager avec vous nos impressions, nos émotions, nos observations et nos réflexions. Ces visites sont également pour nous une précieuse opportunité de suivre sur place l'avancement de nos projets, de resserrer les liens avec Balu — et de relancer l'enthousiasme au sein du comité. Elles nous permettent aussi de redéfinir nos projets, ponctuels et à long terme, afin de répondre au mieux aux besoins de la population locale, et cela sur la base d'observations et d'échanges concrets. Elles sont enfin l'occasion d'apprécier toute la valeur du soutien que vous apportez, tant par vos parrainages que par vos dons, afin que notre engagement auprès des habitants puisse perdurer de manière claire, rationnelle et efficace. En leur nom, nous vous remercions et vous souhaitons encore une fois une belle et heureuse année !

Maya Kaeser - Ariane Ledermann - Ariane Moginier - Catherine Mignot
Claude Aubert – Frédéric Tribolet – Pierre-Alain Uberti

A S S O C I A T I O N C H E Y Y A M B A K K A M

Ch de Praz-Simon 4
CH - 1000 Lausanne 26
Tél +41 21 784 26 37
fred.tribolet@gmail.com
www.cheyyambakkam.ch